

# Le charançon de la tige, un insecte discret à surveiller

**Présent sur l'ensemble du territoire, cet insecte est considéré comme l'un des ravageurs les plus nuisibles sur colza. Comment surveiller la colonisation ? Conseils.**

Le charançon de la tige du colza est le premier ravageur à coloniser les parcelles à la sortie de l'hiver. Leur procédé est simple : les insectes quittent les parcelles de colza de l'année précédente, dès que la température de l'air dépasse les 9 °C. Lorsqu'elle atteint 12 à 13 °C, le nombre de charançons à se déplacer peut être massif. Inversement, l'arrivée des insectes est plus échelonnée si le temps est incertain. Dans tous les cas, les insectes migrent vers le champ de colza le plus proche, se posant rapidement avant de se diffuser dans la parcelle.

## Détecter le charançon suffisamment tôt

Pour anticiper les dégâts du charançon de la tige sur les parcelles de colza, la cuvette jaune est un outil intéressant. Il permet de détecter les vols de cet insecte, qu'il faut surveiller de fin janvier à la fin de montaison. En revanche, une fois que l'insecte a diffusé dans la parcelle, son comportement change : il reste dans le couvert et n'est plus piégé dans les cuvettes. Pour être efficace pendant les vols, le piège doit être positionné de manière à ce que le fond du piège se retrouve au niveau du sommet de la végétation. Il est aussi conseillé de mettre au moins 2 cuvettes sur la bordure du champ la plus proche d'un ancien champ de colza. Attention : le nombre de captures de charançons ne reflète pas l'intensité de l'infestation mais seulement l'arrivée du ravageur. Consulter le Bulletin de Santé du Végétal (BSV) peut également être un indicateur utile pour évaluer le risque dans votre secteur.

## Détruire les adultes au bon moment

La nuisibilité du charançon de la tige est engendrée par la ponte. Les femelles pondent dans les jeunes tiges en croissance, ce qui peut entraîner leur déformation, voire leur éclatement. Les pertes de rendement sont particulièrement importantes en cas de stress hydrique ou d'attaques par d'autres bio-agresseurs. La larve se développe ensuite dans la moelle en 4 à 7 semaines avant de quitter la plante et de s'enfouir dans le sol pour se transformer en insecte adulte.

Le charançon de la tige reste alors dans le sol de la parcelle de colza pendant tout l'hiver jusqu'au printemps suivant.

La bonne stratégie à adopter consiste donc à détruire les adultes avant le début des pontes, c'est-à-dire de 8 à 10 jours après les premières captures. En cas d'arrivée précoce de l'insecte avant la reprise de végétation - la période sensible de la culture- il faut attendre avant d'intervenir afin de cibler un maximum d'insectes.

Il est important de rester attentif aux prévisions météo car de fortes pluies attendues pourraient conduire à l'impossibilité de passer matériellement, alors que le stade sensible a déjà été atteint. Il est par ailleurs indispensable de vérifier que l'insecte est bien présent dans les parcelles avant d'intervenir pour que le traitement soit efficace. Attention : tout traitement inutile favorise l'émergence de populations d'insectes résistants et a un impact sur la faune auxiliaire qui peut également réguler d'autres ravageurs du colza.

## À ne pas confondre

Il existe un risque de confusion entre le charançon de la tige du colza et le charançon de la tige du chou :

**Le charançon de la tige du colza (1)** est plus grand, gris cendré ; les extrémités de ses pattes sont noires.

**Le charançon de la tige du chou (2)** possède un corps noir, masqué par une abondante pilosité rousse, avec une tache blanchâtre dorsale entre le thorax et l'abdomen. Les extrémités de ses pattes sont rousses.

Ces deux insectes arrivent presque en même temps dans les parcelles mais ne présentent pas la même nuisibilité. Ainsi, traiter le charançon de la tige du chou est inutile !

